



Les Dents La Vie

Association Loi 1901

Sommaire

● SANTÉ

La gastro-entérite (p.1)
Conduite dopante (p.4)

● LE COIN DENTAIRE

Petites caries et
grands bobos (p.3)

● ART

Bonaparte et
l'Egypte (p.4)

Cette Newsletter vous est offerte par
votre praticien, le Dr.....

Il participe à l'association **Les Dents La Vie**.

- Il prend part à nos activités de formation continue des chirurgiens-dentistes aux nouvelles technologies.
- Il soutient nos efforts pour démocratiser l'accès à ces soins performants.

CHÈRE
CONSŒUR,
CHER
CONFRÈRE,
VOTRE
PHOTO
ICI

Edito



Bonnes fêtes et bonne gastro !

Chères amies, chers amis,

Voici venu le froid, la grisaille et les longues nuits. Certains profiteront du froid pour partir au ski, d'autres chercheront à couper la grisaille avec un brin de soleil. Chacun sa formule magique pour passer des moments agréables en attendant le retour du printemps.

Pourtant, la saison a aussi ses bons côtés pour les nostalgiques du mercure élevé dans les thermomètres : l'atmosphère des fêtes de fin d'année, les retrouvailles avec la famille et les amis, les marrons chauds, les vitrines décorées et peut-être la neige qui réjouit à coup sûr les enfants. Les plus chanceux auront droit à un feu de cheminée, d'autres pourront se presser les uns contre les autres pour se réchauffer...

Par exemple, à Montréal les hivers sont si rudes que la vie s'est organisée sous terre. Les gens se retrouvent pour partager des moments de convivialité au chaud, et la ville est toujours très bien classée dans les hit parades des meilleures qualités de vie au monde !

En exagérant un peu, l'hiver pourrait presque être considéré comme la saison de la chaleur humaine !

Bonnes fêtes et bonne lecture ! ●

Chronique d'une épidémie annoncée

C'est bientôt l'hiver, la saison du froid, de la neige, des fêtes de fin d'année et... de l'incontournable épidémie annuelle de gastro-entérite qui affecte aussi les enfants. Cette maladie fulgurante et fort désagréable touche des centaines de milliers de personnes en France tous les ans, et fait pratiquement une dizaine de victimes, en majorité des enfants de moins de 5 ans. Coup de microscope sur cette affection aussi banale que dangereuse.

UNE MALADIE VIRALE SAISONNIÈRE

La gastro-entérite infectieuse est une inflammation de la muqueuse de l'estomac et de l'intestin qui se manifeste en général par une diarrhée, des vomissements et un peu de fièvre. Elle peut être d'origine virale, bactérienne parasitaire ou toxique. En France, et dans les pays développés tempérés en général, c'est la forme virale qui est la plus répandue (2/3 des cas), avec le Rotavirus comme principal responsable parmi les enfants âgés de 6 à 24 mois. Le fait que les virus se transmettent facilement explique son évolution sous forme d'épidémie.

Dans les autres cas, il s'agit de germes, comme une bactérie ou un parasite, pouvant être transmis par l'intermédiaire de l'eau ou de certains aliments (huitres, poulet, champignons...), qui entraînent une inflammation de l'intestin et de l'estomac se traduisant par l'émission de selles liquides. L'intestin se contracte mal et la digestion est alors perturbée, de



même que la flore bactérienne présente dans le tube digestif.

Pour les enfants le caractère saisonnier de la maladie pose deux problèmes majeurs. Tout d'abord, la forte probabilité que d'autres épidémies hivernales sévissent au même moment contribue à la saturation des services hospitaliers pédiatriques et le haut degré de contagiosité du Rotavirus peut être responsable d'infections nosocomiales.

**Si vous désirez vous abonner,
contactez-nous :**
associationlesdentslavie@yahoo.fr
Tél : 01 47 03 00 07





MODE DE TRANSMISSION

Le principal mode de transmission est le contact direct avec une personne atteinte. Il peut également s'opérer de façon indirecte, par personnes interposées, par des objets ou des surfaces susceptibles d'être touchés ou par de l'eau ou des aliments contenant le virus. Les risques sont évidemment accrus dans le cadre de la vie en collectivité. Les nourrissons, dont l'immunité est particulièrement faible, sont facilement contaminés.

Des études ont prouvé qu'il suffit d'une quantité infime (quelques dizaines de particules) de virus pour contaminer un enfant, ce qui rend les plus jeunes extrêmement vulnérables, d'autant plus qu'ils ont tendance à mettre leurs doigts dans la bouche et à entrer facilement en contact physique avec d'autres enfants.

Cependant, il a également été démontré que, si la première infection est souvent très sévère, les infections suivantes sont de moins en moins fortes et les symptômes décroissent en importance.

LA RÉHYDRATATION, UN GESTE VITAL

La gastro-entérite n'est pas grave en soi. Avec du repos et un régime alimentaire adapté, elle passe généralement en quelques jours. Mais elle doit être surveillée de près dans certains cas car elle entraîne souvent une importante déshydratation aux conséquences potentiellement dramatiques. Pour les enfants, quel que soit

le degré de gravité de la maladie, il faut donc impérativement veiller à leur réhydratation.

LA PRÉVENTION

Des réflexes simples, relevant souvent du bon sens permettent de réduire les chances de contagion. Pour éviter la transmission des virus : Se laver les mains avant de préparer les repas et après tout contact avec un malade (notamment les changements de couche), ne pas échanger les couverts, ne pas boire à la bouteille ou dans les mêmes verres, bien nettoyer les surfaces susceptibles de comporter des particules du virus. Dans le cas des bactéries contenues dans les aliments : bien laver les fruits et légumes et veiller à consommer des aliments frais, sans briser la chaîne du froid dans les cas des surgelés.

Rotavirus humain



UN VACCIN POUR NOURRISSONS

Il existe des vaccins relativement nouveaux pour protéger les plus faibles contre le Rotavirus. Les bébés nourris au sein et gardés par leurs parents n'ont pas besoin d'être vaccinés car ils bénéficient de la protection immunitaire du lait maternel et sont faiblement exposés aux risques d'infection.

La gastro-entérites en chiffres

Chaque année en France :

- 300 000 épisodes / an dus au seul Rotavirus
- 138 000 consultations médicales de ville chez l'enfant < 5 ans
- 18 000 hospitalisations
- 9 décès
- + de 90 % des enfants âgés de 3 ans ont été en contact avec le virus au moins 1 fois

Chaque année dans le monde

- 114 millions d'enfants < 5 ans
- 24 millions de consultations médicales
- 2,3 millions d'hospitalisations
- plus d'un demi million de décès



POUR EN SAVOIR PLUS

- www.france5.fr
- www.vulgaris-medical.com/encyclopedie
- www.gsk.fr









ANTHOGYR
223/ avenue André Lesquin
74700 SALLANCHES
FRANCE
Tél: +33(0)150 580 23/
Fax: +33(0)450 937 860

Les solutés de réhydratation orale (SRO)

Dans le cas des nourrissons, il est fortement recommandé d'utiliser des solutés de réhydratation orale (SRO) dès l'apparition des premiers symptômes.

Disponibles en pharmacie sans ordonnance (et remboursés par l'assurance maladie pour les enfants de moins de 5 ans), ces petits sachets à diluer dans 200ml d'eau peu minéralisée (eau recommandée pour les biberons) comporte tous les apports nécessaires, parfaitement dosés, pour compenser les pertes en sels minéraux et en eau et pour redonner un peu d'énergie.

Administrés en petites quantités toutes les 1 ou 2 minutes, pour éviter les vomissements, ils permettent dans la majorité des cas, même les plus sévères, une bonne réhydratation des nourrissons et peut leur éviter un séjour à l'hôpital.



LE COIN DENTAIRE



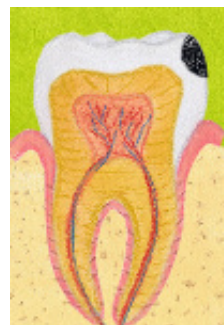
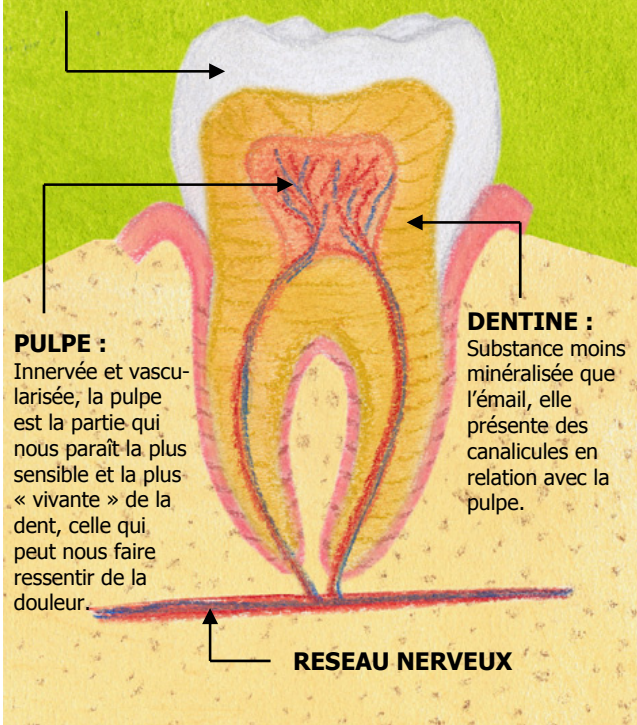
Petites caries et grands bobos

La bête noire des enfants comme des grands !

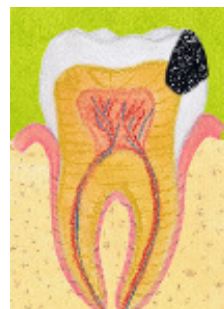
La carie est l'affection la plus classique de la dent qui s'attaque dans un premier temps à l'émail, peut évoluer en s'étendant aux structures sous-jacentes et causer d'importants dégâts. S'il est vrai que statistiquement elle a reculé au cours des dernières années, ce maux subsiste tout de même et il est primordial de se montrer vigilant pour éviter la dégradation de sa dentition.

LA DENT, UNE STRUCTURE VIVANTE

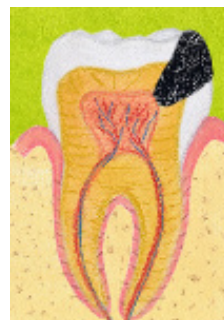
EMAIL : Riche en éléments minéraux, l'émail est très solide. Il est cependant en contact direct avec l'extérieur et subit à ce titre en permanence des attaques variées (bactéries, variations de température, forces de mastication...)



CARIE D'EMAIL



CARIE D'EMAIL + DENTINE



CARIE AYANT ATTEINT LA PULPE
Il faudra probablement dévitaliser la dent

DE LA CARIE SUPERFICIELLE À L'ABCÈS

La carie se forme d'abord au niveau de l'émail. L'absence de douleur dans la plupart des cas la fait souvent passer inaperçue. Elle peut alors évoluer et s'attaquer à la dentine, dernière barrière avant la pulpe. Si aucun traitement n'est appliqué à ce stade, elle peut parvenir à la pulpe et occasionner de vives douleurs, voire évoluer en infections d'importance variable, comme les abcès.

DIFFÉRENTS SOINS POSSIBLES

La façon de soigner une carie dépend de son stade d'avancement. Au niveau de l'émail et de la dentine, un simple nettoyage suivi d'une obturation est suffisant. Lorsque la pulpe est infectée, il est souvent nécessaire de dévitaliser la dent, de la « tuer » en quelque sorte, et de combler ensuite la cavité (précédemment occupée par le nerf) à l'aide d'un pansement antiseptique. Dans les cas graves, où la destruction a pris plus d'ampleur, il peut s'avérer nécessaire de reconstituer la dent à l'aide d'une couronne, celle-ci devant parfois prendre ancrage dans la racine de la dent à l'aide d'un pivot artificiel.

PRÉVENTION ET VIGILANCE

La prévention est primordiale. Elle passe par un brossage performant permettant d'éliminer la plaque, une alimentation pauvre en sucre, un apport de fluor adapté et une visite de routine biannuelle chez son dentiste pour un contrôle et un éventuel détartrage.

ORIGINE DES CARIES

Quotidiennement, une pellicule de salive se dépose sur les dents de manière naturelle. Elle est chargée de débris alimentaires et contient tout une flore microbienne (bactéries) : c'est la plaque dentaire. Cette flore microbienne secrète des acides qui attaquent l'émail dentaire et créent progressivement des cavités que l'on appelle caries.





Conduite dopante au travail

Un fléau des temps modernes



Effacité, rendement, compétitivité... les nouvelles exigences du monde du travail incitent les individus à tous les niveaux hiérarchiques et dans pratiquement tous les domaines à chercher constamment à se dépasser pour faire bonne figure. Les conduites dopantes au travail sont la conséquence de pressions de plus en plus fortes mais ils sont également le reflet d'une réalité sociale au sein de laquelle il s'avère souvent difficile de trouver sa place.

On parle de « conduite dopante » lorsqu'une substance est utilisée dans le but de surmonter un obstacle, qu'il soit réel ou supposé, à des fins de performance. Le terme « dopage » s'applique exclusivement aux sportifs. Si certaines substances semblent tout à fait anodines et inoffensives comme les vitamines ou la caféine, d'autres sont clairement plus inquiétantes, comme les médicaments consommés abusivement, voire interdites par la loi comme les stupéfiants.

LES MÉDECINS DU TRAVAIL INQUIETS

Il n'existe pas encore d'études précises sur les conduites dopantes au travail. Des médecins du travail

sonnent pourtant l'alarme, et les données et témoignages qui commencent à voir le jour sont inquiétants. Dans le milieu de travail, de plus en plus compétitif dans pratiquement tous les domaines, tout signe de faiblesse est pénalisé car le marché est favorable à l'employeur. Dans ce contexte, il est vital d'être toujours capable de faire preuve de disponibilité, de créativité et d'endurance en toute circonstance.

LE « BON » STRESS ET LE BÂTON

Certains rapports de médecins du travail évoquent les conséquences néfastes de la nouvelle organisation du travail. Les moments de pose sont réduits et les attitudes de détente mal perçues. Or, si une certaine dose de

stress peut être considérée comme bénéfique pour l'efficacité d'un travailleur, celui-ci à un besoin naturel physiologique de reprendre des forces avant de pouvoir à nouveau être opérationnel. Si ces moments de repos ne sont pas respectés, le corps ne suit pas et, pour tenter d'y parvenir, bon nombre d'individus ont recours à des substances dopantes.

LES LIENS SOCIAUX BRISÉS

Les nouvelles méthodes d'évaluation personnelle et le mode de répartition des responsabilités favorisent la concurrence entre collègues. Selon certains médecins du travail, à cette situation de tension s'ajoute le fait qu'avec le passage aux 35 heures les moments propices à la socialisation ont été fortement réduits. Le travail est devenu plus intensif, les temps de pause se sont raccourcis et les équipes sont rarement au complet du fait des RTT pris à tour de rôle.

LA SANTÉ MENACÉE

Ce qui est inquiétant c'est que les conduites dopantes s'installent et finissent par sembler tout à fait banales car adoptées par la majorité. Elles ont pourtant pour la plupart des effets nocifs sur la santé. Le tabac provoque des cancers, la caféine est mauvaise pour le cœur, la prise de certains médicaments détournés de leur usage normal peut être dangereuse, l'abus d'alcool favorise les accidents du travail... Sans parler des effets des substances illicites... Plus préoccupant encore : la tendance à consommer plusieurs substances dopantes en même temps, avec des conséquences graves sur la santé. Les professionnels de la santé sonnent donc l'alarme sur ces conduites dopantes et appellent à la prise de conscience et à la vigilance.



POUR EN SAVOIR PLUS

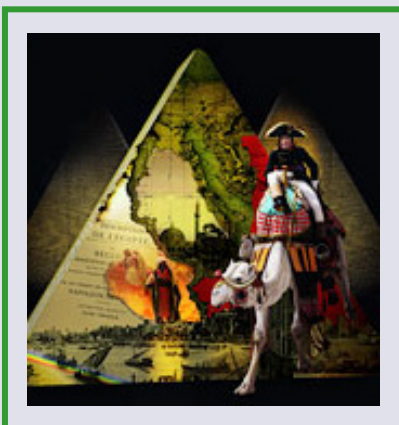
- www.federationsantetravail.org/publications/m28DopageTravail07.pdf
- www.inrs.fr/dossiers/addictions.html



ART

Bonaparte et l'Egypte feu et lumières

Avec Bonaparte et l'Egypte, l'Institut du monde arabe associe deux mythes en une unique exposition d'exception : celui de Napoléon et celui de l'Egypte pharaonique.



Centrée sur l'« Expédition », l'exposition a pour sujet tout un siècle de relations entre l'Egypte et la France, symboliquement encadré par deux dates : les naissances de Napoléon Bonaparte et de Muhammad Ali – le premier souverain « moderniste » de l'Egypte –, en 1769, et l'inauguration du canal de Suez, en 1869.

Cette exposition se propose de jeter un regard neuf sur les rapports entre la France et l'Égypte au XIXe siècle, et d'avoir un regard croisé sur les échanges artistiques.

Institut du Monde Arabe
du 14/10/2008 au 19/03/2009
1 rue des Fossés Saint-Bernard
Place Mohammed V – 75005 PARIS
Tél. 01 40 51 38 38
Serveur vocal 01 40 51 38 11
www.imarabe.org